Hommage

Quelques mots sur Georges Miraval, l'un des nôtres...

Claude Coquard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/11302>

DOI : 10.4000/ahrf.11302

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 179

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Claude Coquard, « Hommage », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 350 | octobre-décembre 2007, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.11302>

**QUELQUES MOTS SUR GEORGES MIRAVAL,
L'UN DES NÔTRES...**

Il y a maintenant plusieurs années, disparaissait un très fidèle ami de la Société des études robespierristes. Né en 1919 à Tunis, où son père était commis des Postes, il avait devancé l'appel en septembre 1939, puis avait été rendu à la vie civile un an plus tard à Abidjan, avant d'être à nouveau mobilisé dans les Forces françaises libres au printemps 1941 d'abord en Afrique, puis en Extrême-Orient. Celui qui lui rend ici hommage aujourd'hui l'a peu connu, mais garde de lui d'émouvantes parcelles de souvenirs.

C'est d'abord le très scrupuleux trésorier de la Société auquel il succéda en 1994. Il avait su avec une grande rigueur, après la brutale disparition de Paule, sa très chère compagne, prendre en charge cette tâche si complexe et si nécessaire à la vie de la revue et de l'ensemble des activités de l'association. Il n'est qu'à consulter, dans les archives, le grand carton de fiches établies sur chaque adhérent, sur chaque abonné, pour se rendre compte du travail fourni par ces deux patients animateurs des finances de notre institution.

C'est ensuite le chercheur passionné de l'histoire militaire de l'époque révolutionnaire et impériale qui, aux côtés de Jean-Paul Bertaud, se consacra à de multiples recherches et à la patiente confection des *Carnets de la Sabretache* qu'il anima avec tant de chaleur. Venu d'une grande entreprise internationale, dans laquelle il avait exercé en tant que directeur de 1946 à 1979, il avait su apporter à ses travaux une précision et une vivacité d'esprit qui forçaient le respect.

C'est enfin l'honnête homme qui, dans ses relations comme dans ses amitiés, manifestait toujours une délicatesse et une attention à l'autre qui impressionnaient celles et ceux qui avaient le grand bonheur de le rencontrer.

Notre revue se devait de laisser trace de ce collaborateur dont la modestie cachait tant d'humanité...

Claude COQUARD